

AU BURKINA FASO

## PROFESSIONNALISATION DE LA FILIERE NIEBE



*En 4 ans, les producteurs et les transformatrices de niébé sont parvenus à assurer la consommation de niébé de 15 500 personnes supplémentaires. Leur revenu a augmenté de 46 %.*

Dans le cadre d'un projet porté par :



Union provinciale des  
professionnels agricoles du  
Boulgou

UPPA/G

Union provinciale des  
professionnels agricoles du  
Gourma



vredeseilanden

Vredeseilanden (VECO)

## Le niébé, légumineuse locale à promouvoir

Le niébé, légumineuse riche en protéine et au coût de production peu élevé, constitue un revenu complémentaire pour nombre de producteurs ruraux burkinabés. Pâtissant de la mauvaise image des produits locaux, le niébé brut est peu consommé en ville par rapport à d'autres légumineuses ou céréales. Il reste donc une culture d'appoint en plus de la production céréalière et sert à constituer de petits stocks d'aliment de bonne qualité dans lesquels piocher en fin de période de soudure<sup>1</sup>, car certaines variétés de niébé, à cycle court, mûrissent tôt.

<sup>1</sup> Cette période durant laquelle la nourriture est rare correspond aux mois précédents les premières récoltes (généralement en septembre dans les régions sahéliennes d'Afrique). A la fin de la soudure, le prix du niébé augmente de façon importante, et c'est principalement à ce moment-là qu'il est consommé dans les villes.

Mais puisque les producteurs n'investissent pas dans l'amélioration de la production, les rendements des cultures de niébé dépassent rarement 300 kilos/hectare.

Environ 30 % de la production vendue est transformée, soit par des femmes qui en tirent un maigre revenu en vendant biscuits et farines au bord des routes, soit par des grossistes qui exportent. L'offre de produits transformés à partir du niébé est donc quasiment absente des villes en dehors des restaurants populaires, alors que ces produits, accompagnés de garanties de qualité et d'hygiène, pourraient créer de nouveaux débouchés rémunérateurs sur les marchés urbains.

## La filière niébé se structure

En 2006, naissait l'Union provinciale des professionnels agricoles du Boulgou (UPPA-B), première organisation de producteurs de niébé au Burkina (centre-est), suivie par l'UPPA du Gourma (autre province de l'est du Burkina Faso). Faute d'accès aux financements, aux intrants et aux savoir-faire techniques, les producteurs avaient de mauvaises récoltes de niébé qu'ils bradaient, et ils vivaient difficilement le début de la période de soudure.

Depuis 2009, VECO collabore avec les deux organisations et leur apporte un accompagnement technique et financier, vers une amélioration des revenus et de l'influence des producteurs sur la chaîne de valeur du niébé. Le projet apporte une réponse à la difficulté de structuration de la filière en appuyant les organisations de producteurs, et en facilitant l'émergence de nouvelles unions chapeautées par l'Union nationale des producteurs de niébé.

Les producteurs, associés au sein de groupements locaux et unions régionales au sein de l'Union nationale, disposent d'une plus grande capacité à défendre leurs intérêts au sein de la filière, notamment sur la question du partage de la valeur ajoutée. Ils sont aussi mieux armés pour négocier des contrats équitables puisqu'ils se sont formés à la gestion, la comptabilité et au marketing.

## Les producteurs adoptent des pratiques durables

Les producteurs ont également innové par des pratiques durables grâce auxquelles ils ont amélioré les rendements :

- optimisation et réduction de l'utilisation des fertilisants du type NPK<sup>2</sup> dans une perspective d'agriculture raisonnée ;
- utilisation de compost organique et d'arbres en agroforesterie, enrichissant les sols ;
- utilisation de cordons pierreux et de retenues d'eau, limitant l'érosion des sols ;
- remplacement des fours à charbon par des fours solaires pour une dépense énergétique moindre à la transformation.

Dans un contexte d'instabilité de la pluviométrie, ces pratiques durables sont des outils précieux pour optimiser la gestion de l'eau et la capacité d'absorption des sols.

---

<sup>2</sup> Engrais minéral, produit par la chimie, composé d'azote (N), de phosphore (P) et de potassium (K).

## La transformation crée de la valeur ajoutée

Grâce à une meilleure gestion des unités de transformation et à l'apprentissage de nouvelles techniques, les producteurs ont amélioré la qualité et la diversité des produits finaux.

L'utilisation de sacs à triple fond garantit une meilleure conservation du niébé et évite l'attaque des parasites. Les producteurs peuvent ainsi vendre le niébé tout au long de l'année à des prix plus stables. Ils ont également mis en place un système d'étiquetage, des fiches de stock et de suivi des commandes qui facilitent la gestion des produits.

Après une formation en hygiène agroalimentaire, ils ont obtenu pour leurs produits la certification de conformité aux normes sanitaires du laboratoire national d'analyse de santé publique au Burkina Faso, ce qui constitue une garantie pour les consommateurs.

Les UPPA proposent aujourd'hui cinq produits différents : le couscous gros grain, le couscous petit grain, la farine, la farine enrichie pour nourrisson et les biscuits.

Des améliorations sont encore possibles pour gagner en productivité et en qualité : les transformatrices veulent en effet acquérir des équipements de meilleure qualité.

## Le niébé transformé gagne des parts de marché en ville

L'augmentation et la sécurisation du revenu générées par le projet ont incité les producteurs à accroître, dès la première année (2010), les superficies consacrées au niébé dans leur périmètre cultivable.

Grâce à leurs nouveaux produits, les UPPA ont gagné des parts de marché dans les villes moyennes et à Ouagadougou. Au Burkina Faso, sur un marché urbain où la demande est estimée à 50 000 tonnes pour le niébé, elles vendaient en 2010 25 tonnes de niébé. En 2013, elles ont vendu plus de 155 tonnes pour un chiffre d'affaires de plus de 50 millions de FCFA (plus de 76 000 euros), dépassant largement leur objectif fixé à 60 tonnes<sup>3</sup>. Elles vendent aussi une partie de leur production à la Foire internationale de l'agriculture et des ressources animales (FIARA) de Dakar, et via des intermédiaires au Ghana et au Sénégal de façon régulière.

Les transformatrices ont vu leur revenu moyen passer de 306 000 FCFA annuels en 2009, à 408 000 FCFA en 2010, soit une augmentation de 33 % en un an. En 2013, le revenu annuel moyen des transformatrices passait à 447 500 FCFA<sup>4</sup> (soit une augmentation de 46 % en 4 ans), et ce malgré la baisse des prix du niébé en grain, ce qui montre la solidité du positionnement acquis sur les marchés. Les transformatrices ont en effet su s'adapter et accroître la production de produits transformés dont les prix étaient plus rémunérateurs, afin de compenser la réduction des bénéfices liés à la vente du niébé grain<sup>5</sup>.

<sup>3</sup> 1 euro = 655 FCFA.

<sup>4</sup> Elles gagnaient donc plus de 460 euros en 2009, environ 620 euros en 2010, et 680 euros en 2013. Le salaire annuel moyen au Burkina Faso est estimé à 488 euros.

<sup>5</sup> La maigre récolte de 2012 avait engendré une élévation des prix du niébé brut. Lors de la campagne de 2013, le retard des pluies a aussi incité, sur l'ensemble du pays, à augmenter les surfaces emblavées en niébé (culture dont les besoins en eau sont largement inférieurs à ceux des céréales habituellement semées à cette période), d'où une hausse de la production de 11%, qui a poussé les prix à la baisse. Voir le *Bulletin de Perspectives sur la sécurité alimentaire* de FEWS, 2013 et *l'Avis sur les résultats préliminaire de la campagne agricole 2013-2014 au Sahel et en Afrique de l'Ouest*, 2014.

## Des structures collectives qui se consolident

Les acteurs principaux sont les producteurs et les transformatrices, qui assurent l’approvisionnement des UPPA en niébé et en produits transformés à travers leurs groupements. Le groupement de transformatrices est actuellement en phase d’acquérir le statut de coopérative. Cependant, les changements récents de législation sur les statuts des coopératives ralentissent le processus.

De leur côté, les UPPA sont chargées d’appuyer leurs membres, environ 1 500 producteurs, en assurant l’approvisionnement collectif en intrants, l’accès au crédit et aux équipements, la formation, le contrôle qualité, et les négociations de contrats groupés avec des grossistes et des détaillants. L’UPPA construit actuellement un cadre de concertation visant à établir des relations de partenariat entre acteurs de la filière.

Le rôle de VECO consiste à accompagner la structuration des UPPA via des formations sur l’organisation et la gestion des organisations paysannes mais aussi des formations techniques et un appui pour l’accès au crédit.

VECO apporte également un soutien aux actions de promotion et de commercialisation. L’ONG a par exemple participé à l’élaboration d’un spot publicitaire diffusé sur la télévision nationale du Burkina pour faire la promotion du niébé des UPPA auprès d’un grand nombre de consommateurs.

Points forts	Freins
<ul style="list-style-type: none"> <li>Niébé transformé prisé par les urbains</li> <li>Gains en parts de marché</li> <li>Structuration de la filière, professionnalisation des producteurs et meilleur accès au crédit</li> <li>Meilleure résistance des cultures aux changements climatiques, augmentation des surfaces cultivées et du nombre de producteurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Instabilité des cadres législatifs concernant les coopératives</li> <li>Mauvaise image des produits locaux</li> <li>Manque de certains équipements pour la transformation</li> <li>Instabilité croissante de la pluviométrie</li> </ul>

### Pour creuser le sujet :

Fiche projet, *Renforcer les capacités des agriculteurs familiaux dans la filière niébé au Burkina Faso*, 2011

Fiche projet, *Services aux producteurs de niébé et gestion de la fertilité des sols*, 2012

Fiche projet, *Adaptation aux enjeux du changement climatique au Burkina*, 2010

Découvrez d’autres témoignages et fiches innovations sur la promotion de l’agriculture familiale en Afrique de l’Ouest sur [alimenterre.org](http://alimenterre.org), ou retrouvez-nous sur [cfsi.asso.fr](http://cfsi.asso.fr)

## CONTACTS

| PORTEUR DU PROJET

UPPA-B, Hervé Ouangre : herve762 [at] yahoo.fr

| PARTENAIRE

VECO - [fr.veco-ngo.org/](http://fr.veco-ngo.org/)

| AUTEUR

Gaëlle Le Gauyer © CFSI

| PHOTOS

© VECO

| DATE DE PUBLICATION

mai 2014

Ce projet a bénéficié d'un financement de la Fondation de France dans le cadre du programme « *Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest* » (PAFAO, appel 2011). *Voir la fiche projet.*

Le programme de Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest est porté par la Fondation de France et le CFSI. Il bénéficie de la contribution de la Fondation JM. Bruneau (sous égide de la Fondation de France), de la Fondation Ensemble, de la Fondation L'OCCITANE et de l'Agence Française de Développement. La SEED Foundation et la Fondation Un monde par tous participent également au volet capitalisation du programme.



FONDATION JM. BRUNEAU  
Sous l'égide de la Fondation de France



FONDATION  
un  
monde par  
tous